

# Les Palmarès Prescrire 2014



Palmarès des médicaments, Palmarès du conditionnement, Palmarès de l'information : les trois Palmarès annuels de *Prescrire* sont élaborés en toute indépendance par la Rédaction. Ils complètent le bilan annuel publié en début de chaque année. Les règlements des Palmarès sont disponibles sur [www.prescrire.org](http://www.prescrire.org).



## Palmarès 2014 des médicaments

Le Palmarès des médicaments porte sur les médicaments présentés dans le "Rayon des Nouveautés" durant l'année 2014.

Chaque mois, la Rédaction de *Prescrire* présente une analyse comparative et méthodique des données disponibles sur les nouveaux médicaments commercialisés, ou sur de nouvelles indications thérapeutiques. L'objectif est de distinguer parmi la masse des nouveautés commerciales et le "bruit" promotionnel, ce qui mérite d'être intégré en pratique dans la liste des moyens thérapeutiques déjà existants, ou de remplacer d'anciens médicaments pour mieux soigner. Mais aussi de signaler les nouveautés qui sont à écarter.

Ce travail est mené selon des procédures rigoureuses, détaillées en introduction du bilan 2015 des médicaments à écarter, pages 144 et 145, et sur le site [www.prescrire.org](http://www.prescrire.org). Ces procédures incluent notamment une recherche documentaire méthodique, le recours à un groupe de relecteurs spécifique pour chaque projet de synthèse et divers contrôles qualité vérifiant la cohérence du texte avec l'ensemble des données référencées.

**En toute indépendance.** Ce travail est mené par la Rédaction de *Prescrire* en totale indépendance vis-à-vis des firmes et des institutions : son financement repose exclusivement sur les abonnés, sans subvention ni aucun fonds publicitaire. La publication du bilan financier annuel de *Prescrire*, dans chaque numéro du mois de mars, témoigne de cette indépendance.

### Pilule d'Or

Depuis 1981, la "Pilule d'Or" est attribuée aux médicaments qui constituent un progrès thérapeutique décisif dans un domaine où patients et soignants étaient totalement démunis.



<b>2014</b>	<b>ORPHACOL° (acide cholique)</b> Cell Therapies Research & Services (CTRS) Au vu de la gravité de certains déficits héréditaires en acides biliaires, le plus souvent mortels dans l'enfance, l' <i>acide cholique</i> est un progrès majeur qui augmente largement l'espérance de vie à condition que le traitement soit commencé tôt (n° 373)
2007 (n° 292)	CARBAGLU° ( <i>acide carglumique</i> ) (ré-analyse avec recul)
2006 (n° 280)	ORFADIN° ( <i>nitisinone</i> )
1998 (n° 192)	CRIXIVAN° ( <i>indinavir</i> )
1996 (n° 169)	DIGIDOT° ( <i>anticorps antidigitaliques</i> ) (1)
1992 (n° 125)	SURFEXO° ( <i>surfactant pulmonaire</i> ) (1)
1989 (n° 92)	EPREX° ( <i>époétine alfa</i> ) • MECTIZAN° ( <i>ivermectine</i> )
1988 (n° 81)	LARIAM° ( <i>méfloquine</i> ) • RETROVIR° ( <i>zidovudine</i> )
1987 (n° 71)	LUTRELEF° ( <i>gonadoréline</i> ) • DÉCAPEPTYL° ( <i>triptoréline</i> )
1986 (n° 61)	ZOVIRAX° intraveineux et comprimés ( <i>aciclovir</i> )
1983 (n° 31)	LOPRIL° ( <i>captopril</i> )
1981 (n° 10)	VACCIN HEVAC B° ( <i>vaccin hépatite B</i> )

Aucune Pilule d'Or n'a été attribuée en 1982, 1984, 1985, 1990, 1991, 1993, 1994, 1995, 1997, 1999, 2000, 2001, 2002, 2003, 2004, 2005, 2008, 2009, 2010, 2011, 2012 et 2013.

1- Spécialité qui n'est plus commercialisée en France.

En fin d'année, le Palmarès des médicaments est élaboré à partir des synthèses publiées dans l'année, et à la lumière de l'évolution des données disponibles depuis la publication en cours d'année.

L'amélioration primée dans ce Palmarès peut consister en un supplément d'efficacité, une moindre fréquence ou une moindre gravité des effets indésirables (à efficacité similaire), ou la possibilité d'utiliser le médicament plus facilement ou plus sûrement. Le règlement du Palmarès des médicaments est disponible sur le site [www.prescrire.org](http://www.prescrire.org).

**2014 : un bon cru.** Cette année, le Palmarès des médicaments prime cinq médicaments : une Pilule d'Or, ce qui n'était plus arrivé depuis six ans, trois médicaments inscrits au Tableau d'honneur, et un cité au Palmarès.

Trois des médicaments primés à ce Palmarès (Orphacol°, Glivec° et Pheburane°) sont des traitements de maladies rares.

**Pilule d'Or pour Orphacol° (acide cholique).** Pour le traitement de patients atteints de rares déficits héréditaires de la synthèse d'acides biliaires primaires, l'*acide cholique* (Orphacol°) apporte un progrès majeur dans une maladie le plus souvent mortelle dans l'enfance. Il permet d'augmenter largement l'espérance de vie, à condition que le traitement soit commencé tôt. Ce médicament était utilisé de longue date, mais seulement sous autorisation temporaire. La Pilule d'Or vient récompenser le développement et une commercialisation importante pour les patients, menée jusqu'à l'autorisation de mise sur le marché (AMM) européenne.

**Trois médicaments honorés et un cité.** Chez les enfants atteints d'une forme rare de leucémie aiguë lymphoblastique, avec chromosome Philadelphie, l'*imatinib* (Glivec°), un inhibiteur de tyrosine kinases, apporte un allongement important de la survie. Toutefois, Glivec° n'a pas été commercialisé à cette occasion avec une forme pédiatrique adaptée aux enfants.

Les accès de paludisme graves sont rares en France, mais une des causes principales de mortalité dans le monde. L'*artésunate* intraveineux (Malacef°) est devenu le traitement de référence des accès graves de paludisme. Il est dis-

Tableau d'honneur	
Les médicaments sont inscrits au Tableau d'honneur parce qu'ils apportent un progrès net pour certains patients par rapport aux moyens thérapeutiques déjà disponibles, avec certaines limites.	
2014	<ul style="list-style-type: none"> <li>• <b>GLIVEC° (<i>imatinib</i>)</b> Novartis Pharma – Leucémie aiguë lymphoblastique chez les enfants (n° 371)</li> <li>• <b>MALACEF° (<i>artésunate intraveineux</i>)</b> Titulaire de l'AMM en Chine : Guilin Pharmaceutical, importateur et distributeur en France : ACE Pharmaceuticals – Accès graves de paludisme (n° 369)</li> <li>• <b>SOVALDI° (<i>sofosbuvir</i>)</b> Gilead Sciences – Hépatite C (n° 372)</li> </ul>
2010 (n° 328)	• Glivec° ( <i>imatinib</i> ) (tumeurs stromales digestives inopérables ou métastasées, avec du recul)
2007 (n° 292)	• Glivec° ( <i>imatinib</i> ) (leucémie myéloïde chronique, avec du recul) • Herceptin° ( <i>trastuzumab</i> )
2006 (n° 280)	• Egaten° ( <i>triclabendazole</i> )
2005 (n° 269)	• Varivax° ( <i>vaccin varicelle</i> )
2004 (n° 258)	• Diacomit° ( <i>stiripentol</i> ) • Fuzeon° ( <i>enfuvirtide</i> ) • Morphine Aguetant° sirop ( <i>morphine buvable</i> ) (1)
2003 (n° 247)	• Carbaglu° ( <i>acide carglumique</i> ) • IvheBex° ( <i>immunoglobuline de l'hépatite B</i> ) • Meningitec° ( <i>vaccin méningococcique C conjugué</i> )
2002 (n° 236)	• Replagal° ( <i>agalsidase alfa</i> ) (2) • Ceprotin° (1) - Protexel° ( <i>protéine C humaine</i> ) • Stromectol° ( <i>ivermectine</i> ) (gale)
2001 (n° 225)	• Estérasine° ( <i>inhibiteur de la C1 estérase</i> ) (1) • Trolovol° ( <i>pénicillamine</i> ) (chélateur)
2000 (n° 214)	• Remicade° ( <i>infliximab</i> )
Des médicaments ont été inscrits au Tableau d'honneur, tous les ans de 1981 à 2007. Aucun médicament n'a été inscrit au Tableau d'honneur en 2008, 2009, 2011, 2012 et 2013. Une liste complète des médicaments inscrits au Tableau d'honneur de 1981 à 2013 figure dans le numéro 364 page 85	

1- Spécialité qui n'est plus commercialisée en France ; 2- De nouvelles données après l'inscription au Tableau d'honneur nous ont fait réviser notre cotation, lire n° 241, p. 498-499

Cité au Palmarès	
Les médicaments cités au Palmarès contribuent à améliorer, modestement, les moyens de prise en charge des patients.	
2014	<ul style="list-style-type: none"> <li>• <b>PHEBURANE° (<i>phénylbutyrate de sodium en granulés enrobés</i>)</b> Lucane Pharma – Déficits de la synthèse de l'urée (n° 373)</li> </ul>

ponible en France dans le cadre d'une autorisation temporaire d'utilisation (ATU) protocolisée. Fin 2014, aucune firme n'a déposé de demande d'AMM auprès de l'Agence européenne du médicament.

Chez nombre de patients atteints d'hépatite C chronique, quand un traitement médicamenteux est justifié, le *sofosbuvir* (Sovaldi°), un inhibiteur de la polymérase NS5B, est un antiviral au moins aussi efficace que les inhibiteurs de la protéase virale, qui raccourcit le traitement, ce qui réduit la toxicité des autres antiviraux. Cependant, des incertitudes entourent son efficacité clinique à long terme et ses effets indésirables. Son prix exorbitant, déconnecté des coûts de recherche et de fabrication, met en danger l'assurance solidaire.

Pour les patients atteints d'un désordre rare du cycle de l'urée, le *phénylbutyrate de sodium* prolonge la survie, mais avec des bénéfices modestes sur le retard psychomoteur. L'enrobage des granulés de *phénylbutyrate de sodium* de Pheburane° est un progrès, car il masque le mauvais goût de cette substance qui cause nausées et vomissements gênant l'observance.

**Année d'exception ou début d'une tendance ?** Il faut remonter à près de vingt ans pour constater un Palmarès des médicaments aussi fourni. Espérons pour les patients que cette année ne soit pas qu'une exception, mais le début d'une tendance durable.

©Prescrire



# Le Palmarès 2014 du conditionnement

Le Palmarès du conditionnement porte sur la qualité du conditionnement des médicaments présentés dans le "Rayon des nouveautés" durant l'année 2014.

## Palme 2014 du conditionnement

### • Mirvaso<sup>®</sup> gel Galderma International (*brimonidine*) (n° 373)

En raison de la présence d'un bouchon-sécurité difficile à dévisser sur le tube, nécessaire à la protection des enfants vis-à-vis des ingestions accidentelles aux effets indésirables graves.

L'analyse du conditionnement fait partie de l'analyse méthodique des dossiers d'évaluation clinique des médicaments dans le "Rayon des nouveautés" : comment reconnaître la ou les substances sur les étiquetages ? Comment préparer les doses et les administrer ? Est-ce que la lecture de la notice aide à préparer la dose sans erreur ?

L'analyse du conditionnement et de la commodité d'emploi d'un médica-

ment tient compte de la situation clinique : situation d'utilisation ; patients concernés, en particulier les plus fragiles, enfants, femmes enceintes, personnes âgées ; cadre d'utilisation, hospitalier, ambulatoire sur prescription médicale, dispensation pharmaceutique, ou en automédication.

Tous les aspects des conditionnements, leur qualité, leur sécurité, leurs dangers, sont examinés : les mentions utiles aux soins sur les étiquetages, notamment la lisibilité des dénominations communes internationales (DCI), des dosages ; les informations sous forme de schémas, dont les plans de prises, pictogrammes, etc. ; les dispositifs fournis pour la préparation des doses et leur administration ; l'intérêt informatif et pédagogique des notices, en particulier quant aux modalités de préparation des doses, aux effets indésirables, aux situations et groupes de patients pour lesquels le médicament est dangereux, à éviter ; les moyens mis en œuvre pour protéger les enfants d'une ingestion accidentelle.

Le Palmarès du conditionnement est élaboré en fin d'année à partir des analyses méthodiques synthétisées par une équipe spécialisée, l'Atelier conditionnement, en toute indépendance, sans l'intervention d'aucune firme pharmaceutique ni d'aucun fabricant d'élément de conditionnement. Le règlement est disponible sur le site [www.prescrire.org](http://www.prescrire.org).

En 2014 : quelques avancées côtoient le pire. En 2014, pour la première fois, un bouchon-sécurité a été repéré sur le tube d'une forme de gel cutané. Cela concerne la *brimonidine* en gel, autorisée pour le traitement de la rosacée. Ce bouchon, difficile à dévis-

## Cartons rouges du conditionnement



### Insuffisances d'informations (notices ou étiquetages) exposant à des dangers

#### • HumexLib état grippal<sup>®</sup> poudre pour solution buvable en sachets (*paracétamol + phéniramine + vitamine C*) Urgo (n° 368)

En raison du choix d'afficher sur la boîte "Humex<sup>®</sup>" en caractères gras et nettement plus gros que ceux des dénominations communes, qui n'aide pas à distinguer clairement le *paracétamol*. "Humex<sup>®</sup>" est affiché de cette manière sur les boîtes de la vingtaine de spécialités contenant des substances diverses de cette gamme ombrelle.

• Surbronc toux sèche dextrométhorphane sans sucre<sup>®</sup> solution buvable en sachets (*dextrométhorphane*) Boehringer Ingelheim (n° 374) En raison d'un étiquetage minimisant la DCI sur la boîte de cette nouvelle gamme ombrelle et d'une illustration sur la boîte, un personnage buvant "cul sec" avec mention « *arôme citron punch* », qui banalise cet opioïde parfois détourné à des fins récréatives.

• AdvilMed<sup>®</sup> comprimés à 100 mg ou 400 mg, gel cutané à 5 %, suspension buvable enfants et nourrissons (*ibuprofène*) Pfizer Santé Familiale (n° 369) (a) • Antarène Codéine<sup>®</sup> comprimés à 200 mg/30 mg et 400 mg/60 mg (*ibuprofène + codéine*) Élerté (n° 372) • Cartrex<sup>®</sup> comprimés (*acéclofénac*) Almirall (n° 374) • FlectorEffigel<sup>®</sup> 1 % gel cutané (*diclofénac*) Genévrier (n° 371) • Ibufetum<sup>®</sup> 5 % gel cutané (*ibuprofène*) Menarini (n° 366) • NurofenCaps<sup>®</sup> capsules molles à 400 mg (*ibuprofène*) Reckitt Benckiser Healthcare (n° 369) • VoltarenActigo Intense<sup>®</sup> 2 % gel cutané et VoltarenSpé<sup>®</sup> 1 % gel cutané (*diclofénac*) Novartis Santé Familiale (n° 364 et n° 374)

En raison de l'information insuffisante des notices sur les risques auxquels exposent les anti-inflammatoires non stéroïdiens (AINS)

pendant la grossesse. Ces notices ne préviennent pas des doutes quant à un risque accru d'avortement spontané et d'effet malformatif durant le 1<sup>er</sup> trimestre, ni des risques rénaux parfois irréversibles chez les enfants à naître en cas d'exposition à un AINS à partir du 2<sup>e</sup> trimestre de grossesse. Leur notice signale une contre-indication seulement à partir du 6<sup>e</sup> mois de grossesse. Il serait plus prudent d'écarter les AINS pendant toute la grossesse faute de preuve qu'une limite placée au 6<sup>e</sup> mois de grossesse soit pertinente.

### Conditionnements dangereux pour les enfants

• Biocadextro enfants sans sucre<sup>®</sup> sirop (*dextrométhorphane*) Zambon (n° 373) • Clarix toux sèche codéthyline sans sucre<sup>®</sup> solution buvable (*codéthyline*) Cooper (n° 365) (a) • Fluimucil toux sèche dextrométhorphane adultes sans sucre<sup>®</sup> sirop (*dextrométhorphane*) Zambon (n° 374) (a) • Kaneuron<sup>®</sup> solution buvable en gouttes (*phéno-barbital*) SERB (n° 372) • Potassium Richard 3 pour cent<sup>®</sup> sirop (*potassium*) Richard (n° 369) (b) • Primpéran<sup>®</sup> solution buvable (*métoclopramide*) Sanofi Aventis (n° 373) • Rivotril<sup>®</sup> solution buvable en gouttes (*clonazépam*) Roche (n° 373) • Tanakan<sup>®</sup> solution buvable (*Ginkgo biloba*) Ipsen Pharma (n° 365 et n° 368) • Toplexil<sup>®</sup> sirop et Toplexil sans sucre<sup>®</sup> solution buvable (*oxoméazine*) Sanofi Aventis (n° 365)

En raison de l'absence de bouchon-sécurité sur le flacon de ces 10 spécialités, exposant à une ingestion massive par un enfant avec des effets indésirables potentiellement graves.

a- Cette spécialité fait partie d'une gamme ombrelle.

b- Aucun dispositif doseur n'est fourni dans la boîte, incitant à utiliser une cuillère domestique, une pratique source d'erreurs de dose.



## Cartons jaunes du conditionnement

ser selon nos tests, est utile pour protéger les enfants d'une ingestion accidentelle, qui a été notifiée lors du développement de ce médicament, avec des effets indésirables graves : troubles respiratoires, du rythme cardiaque, hyperactivité psychomotrice.

À l'opposé de ce progrès, en 2014, les conditionnements dangereux sont encore nombreux, ce qu'illustrent dans ce Palmarès la trentaine de spécialités signalées par un Carton rouge, ou jaune, du conditionnement, en raison de dangers identifiés par certains éléments du conditionnement.

Dans ce Palmarès, se distingue une nouvelle fois la dangerosité des gammes ombrelles, dont les boîtes se ressemblent, au détriment d'une distinction des médicaments selon leur contenu. Page 139, un point de vue de la Rédaction appelle à déconseiller l'emploi de ces gammes ombrelles et à leur réévaluation par l'Agence française des produits de santé (ANSM).

©Prescrire

• **Azyter°** collyre (**azithromycine**) Théa (n° 369) • **Monoprost°** collyre (**latanoprost**) Théa (n° 366) • **Naabak°** collyre (**acide N-acétyl aspartyl glutamique**) Théa (n° 371) • **Tanakan°** comprimés (**Ginkgo biloba**) Ipsen Pharma (n° 365)  
En raison de l'absence de dénomination commune sur les étiquetages des conditionnements primaires (unidoses, plaquettes) de ces quatre spécialités.

• **Orofluco°** gélule (**fluconazole**) Majorelle (n° 373)  
En raison de l'absence de la dénomination commune internationale (DCI) sur la face principale de la boîte.

• **Diffu K°** gélules (**chlorure de potassium**) UCB Pharma (n° 369)  
En raison de la variabilité dans l'expression du dosage selon les éléments du conditionnement, notamment la boîte (313 mg de *potassium*) et les plaquettes (600 mg de *chlorure de potassium* microencapsulé), exposant à des confusions.

• **Selincro°** comprimés (**nalméfène**) Lundbeck (n° 374)  
En raison de l'ambiguïté de l'étiquetage des plaquettes : des pointillés de prédécoupe délimitent des portions de deux comprimés recouvertes d'un seul ensemble de mentions (DCI et dosage) disposées à cheval sur les deux alvéoles. Ce qui peut conduire le patient à ingérer le contenu de deux alvéoles en une seule prise, correspondant au double de la dose préconisée.

• **Salbumol°** 0,5 mg/1 ml solution injectable et **Salbumol fort°** 5 mg/5 ml solution pour perfusion IV (**salbutamol**) GlaxoSmithKline (n° 366)  
En raison des ressemblances graphiques entre les boîtes, qui exposent à des confusions et des erreurs de doses.



## Palmarès 2014 de l'information

Le Palmarès de l'information évalue l'information fournie à Prescrire par les firmes pour les médicaments présentés dans le "Rayon des Nouveautés" durant l'année 2014.

### Firmes à l'honneur

(par ordre alphabétique)

- **Premières nommées :**  
**CTRS (Cell Therapies Research & Services), EG Labo, Lucane Pharma, Mayoly Spindler**
- **Puis :**  
**Arrow Génériques, Bioprojet Pharma, GlaxoSmithKline, Mylan, Novartis Vaccines and Diagnostics, SERB**

### Lanternes rouges

(par ordre alphabétique)

**Almirall, Bayer Healthcare, Biogen Idec, Bristol-Myers Squibb, Celgene, Genzyme (du Groupe Sanofi), Gilead Sciences, Janssen-Cilag, Menarini, MSD, Novartis Pharma, Pfizer, Sanofi-Aventis**

Les synthèses de *Prescrire* s'appuient sur une recherche documentaire méthodique. Les firmes détiennent quantité d'informations sur les médicaments qu'elles commercialisent ou qu'elles arrêtent de commercialiser. *Prescrire* les interroge afin d'obtenir leurs données, et croiser ou compléter celles obtenues par ailleurs. Ces demandes concernent principalement : les données cliniques, les conditionnements, les informations administratives et réglementaires.

Comme les autres Palmarès *Prescrire*, celui de l'information est établi en toute indépendance des firmes et des institutions. Le règlement est disponible sur le site [www.prescrire.org](http://www.prescrire.org).

**Des firmes transparentes, d'autres rétrogrades.** Dans l'ensemble, les firmes pharmaceutiques apportent ou confirment quantité d'informations à *Prescrire*. Certaines répondent aux demandes de *Prescrire* dans des délais appropriés, fournissent une documentation approfondie et pertinente, notamment des données non publiées. Ces firmes méritent d'être

"à l'honneur". Celles ayant informé *Prescrire* très tôt, parfois spontanément, fournissant des données indispensables, exhaustives ou détaillées, sont "Premières nommées".

D'autres firmes ne répondent pas, trop peu, ou trop irrégulièrement aux demandes d'information de *Prescrire*. Certaines répondent tardivement et ne fournissent pas une information exploitable. D'autres omettent les données les plus pertinentes. L'attribution d'une "Lanterne rouge de l'information" résulte d'un cumul de telles carences documentaires.

Pourtant, la transparence est un signe de responsabilité d'une firme et de sa volonté de renforcer la sécurité des soins en ne cachant rien des dossiers d'évaluation des médicaments, y compris leurs limites.

©Prescrire